

# LES LIVRES

## Droit

Jean-François POULIOT. *Traité de Droit fabricien et paroissial. Étude de critique de législation comparée.* Chez Wilson & Lafleur, Limitée, Éditeurs, Montréal.

Dire dans les quelques lignes permises à une petite note bibliographique tout le bien que nous pensons de cette dernière publication juridique ne serait pas chose possible ; nous ne voulons cependant pas manquer l'ultime occasion qui nous est offerte pour 1935-1936 d'annoncer aux lecteurs du *Canada français* le nouvel ouvrage de M. Pouliot sur la législation fabricienne et paroissiale de chez nous.

Monsieur Jean-François Pouliot avait déjà publié un *Traité de Droit paroissial* ; c'était en 1919, aux toutes premières années de sa pratique du Droit. Mais, de son propre aveu, cet ouvrage n'était que l'écho des théories à la mode dans les livres et devant les tribunaux à cette date.

Ces diverses théories, qui ne le satisfaisaient déjà pas entièrement, il s'est depuis toujours appliqué à les contrôler et à les critiquer, à la lumière de l'histoire et des documents légaux, tant religieux que civils. En chercheur infatigable, aussi bien qu'en travailleur opiniâtre, il s'est livré pour cela à l'étude de tous les Mandements des Évêques de la Province, à la recherche de l'origine et du développement de tous les statuts civils qui régissent notre administration paroissiale, puis il a parcouru tous les recueils judiciaires contenant la jurisprudence relative à ce sujet. Tous ces documents, il les a catalogués, comparés et discutés ; et c'est le fruit de ce gigantesque travail qu'il nous offre aujourd'hui.

Après une longue mais toujours intéressante introduction sur l'origine de notre droit fabricien, que M. Pouliot croit, et probablement avec raison, quasi exclusivement canadien, et qu'il considère aussi comme un droit écrit plutôt que coutumier, à l'encontre de ce que l'on a si généralement pensé jusqu'à lui, ce livre contient trois parties bien distinctes :

Nous trouvons dans la première l'énoncé des lois ecclésiastiques et civiles, avec l'historique de ces dernières ; c'est la partie si richement documentaire qui a remplacé le formulaire du premier traité.

Dans la seconde partie, de beaucoup la plus considérable, l'auteur commente toutes ces lois, en les appliquant aux différentes fonctions qu'exige l'administration de nos paroisses, à celles de l'Évêque, du Curé, des Marguilliers, des Commissaires civils et des Syndics : c'est la partie pratique, et elle est parfaitement à jour, tenant compte de toutes récentes décisions rendues dans ce domaine.

Et dans la troisième se trouvent la procédure relative à l'organisation paroissiale, un chapitre sur les bancs d'église, et un dernier chapitre sur la dîme.

Cet ouvrage très à point se recommande donc de lui-même à tous les Curés, présents et futurs, de même qu'à tous les Avocats, à ceux surtout qu'intéressent les causes de paroisses et de fabriques.

En offrant nos félicitations à l'auteur d'un si bon travail, nous lui souhaitons aussi plein succès dans la vente de son *Traité de Droit fabricien et paroissial*, ce qui pourra l'inviter à nous fournir d'autres publications semblables.

J.-A. B.

---

## Éducation

---

F. DERKENNE. *La Vie et la Joie au Catéchisme*. Un vol. 6½ x 9½ pouces, 250 pages, J. de Gigord, éditeur, Paris. Prix : 15 francs.

Un nouveau catéchisme ! Ne vient-il pas encombrer notre rayon déjà surchargé de manuels de cette sorte ? Rassurons-nous, celui-ci aura sûrement son utilité.

L'auteur, une directrice de « Kindergarten », nous présente le fruit de ses expériences. Le livre est captivant. Il ne manquera pas d'ouvrir de nouveaux horizons même à ceux qui ont vieilli dans l'instruction et l'éducation religieuses des petits.

Il faut aller à l'enfant, respecter sa personnalité, rechercher ses intérêts innés et développer ses activités spontanées. Dans ce but, le maître devra effacer en quelque sorte sa personnalité propre et accomplir avec l'enfant un travail de coopération fructueuse. On doit arriver à faire fournir à nos petits l'effort intellectuel qui lui est nécessaire pour assimiler les vérités de notre foi et les vivre. Voilà à quoi tendent les « Méthodes actives » que l'auteur explique de façon claire dans la première partie de cet ouvrage.

Suivent trente leçons qui vont de la Trinité au Fins dernières. C'est le programme d'une année. Les explications sont tout à fait à la portée de l'enfant. Elles sont de plus enrichies de nombreux exemples que nos petits ont sans cesse devant les yeux. Signalons encore les illustrations. Faits de mains d'enfants, ces croquis sont une excellente illustration de la vérité comprise et vécue.

G.-L. P.

---

Abbé J. VIOLET. *L'Enfant devant la Vie*. Collection : La Vie Chrétienne. Un vol in-16 double-couronne, 205 pages. Éditions Bernard Grasset, Paris. Prix : 10 francs.

L'infatigable abbé Violet vient de publier un nouvel ouvrage sur les questions éducationnelles. Ses qualités naturelles d'observa-

teur, ses études poussées ont fait de ce prêtre zélé un parfait psychologue.

Le livre comprend six parties : I.— le Tout-Petit ; II.— l'Éducation par le Jeu ; III.— Discipline scolaire et Discipline familiale ; IV.— le Pivot de l'éducation : la Confiance ; V.— l'Age ingrat ; VI.— les Adolescents. Ainsi l'enfant est étudié aux différents moments de son évolution physique et morale. Ces deux points de vue sont inséparables.

La toute première éducation incombe aux parents auxquels est dédiée une bonne tranche du présent ouvrage. Vient ensuite la période scolaire qui, à ses débuts surtout, exige une attention particulière. L'enfant se trouve brusquement jeté dans un milieu nouveau et inconnu. Il faudra alors tenir compte de la réaction, voire de la crise que ce changement soudain pourrait provoquer dans la tête et le cœur du jeune écolier. L'âge critique marque pour l'enfant l'élaboration d'une personnalité nouvelle. C'est la période mystérieuse où naissent les tourments, les attitudes et les réflexes qui ne doivent échapper ni aux parents ni aux éducateurs. Ici une mauvaise direction risquerait de fausser à tout jamais la personnalité morale de l'adulte.

Ceux qui s'occupent d'éducation ne manqueront pas de trouver dans ce livre d'utiles informations et de précieux conseils. Dépourvues de tout appareil scientifique, ces pages ne présentent pas moins sous une forme agréable une étude poussée de cette importante question.

G.-L. P.

LÉON CHANCEREL. *Les Jeux dramatiques*. Un volume de 180 pages dans la collection « Les sciences et l'éducation ». Aux éditions du Cerf, Juvisy. Prix : 12 francs.

Notre théâtre est d'un conventionnel, d'un factice désespérants. M. Léon Chancerel et ses collaborateurs ont entrepris au sein même de la jeunesse une rénovation théâtrale qui voudrait nous ramener au sain réalisme de la scène antique ou moyenâgeuse. Ils nous présentent dans les *Jeux dramatiques* les résultats auxquels ils sont arrivés après quelques années d'essais fructueux. Leur volume est d'une grande richesse psychologique. Les éducateurs soucieux de faire de l'enfant autre chose qu'un réceptacle à matières d'examen trouveraient profit à parcourir ces pages attentivement.

P.-E. G.

R. P. POUCEL. *La Passion de Notre-Seigneur, racontée à l'enfant*. Illustrations de François Besson. Un vol. de 78 pages. Librairie Flammarion, Paris. Prix : 3 fr. 50.

Voilà un ouvrage qui captivera sûrement l'attention des jeunes, tout en les instruisant sur la période douloureuse de la vie du Maître. L'auteur y raconte en toute simplicité, les événements qui se sont déroulés depuis le dimanche des Rameaux jusqu'au matin

de Pâques. Le récit est touchant par sa candeur et sa netteté persuasive. Certaines scènes présentées sous forme de dialogues, ajoutent encore à la vie de ce tragique épisode. Les illustrations sont très belles.

G.-L. P.

---

Jules RENAULT. *Nos adolescents*. Un vol. in-12 de 144 pages, chez P. Lethielleux, 10, rue Cassette, Paris. 1936.

*Comprendre, aimer, guider* nos adolescents, c'est tout ce petit livre, c'est toute l'œuvre de l'éducation. Les vrais éducateurs s'appliquent à comprendre les jeunes, qui eux-mêmes souvent ne se comprennent pas ; ils les aiment malgré leurs défauts ; ils les guident de leurs paroles, de leurs exemples, de leur expérience. *Les vrais éducateurs*. Les autres laissent à la nature le soin de tout faire ou n'interviennent que pour gâcher l'ouvrage. Combien les épaves seraient moins nombreuses si dans chaque foyer, dans chaque école se trouvaient des personnes qui connaîtraient, qui aimeraient et qui guideraient les jeunes ! Le présent ouvrage de M. Renault est une initiation à l'art difficile entre tous de l'éducation. Le papa, la maman, le maître peu sûrs d'eux-mêmes et de leur pédagogie auront grand avantage à le méditer. Il est court, vivant et renferme une doctrine très sûre.

A. L.

---

Marguerite BAUR. *Pages familiales*. Un volume in-8 couronne, prix, franco, pour l'étranger, 6 fr. Chez Aubanel aîné, éditeur, 15, Place des Études, Avignon.

Si l'on s'en tient aux apparences, si l'on perd de vue l'étonnante puissance de résurrection du christianisme, la famille est sur son déclin. La société moderne a sécularisé le mariage, puis elle l'a dissocié par le divorce, et finalement elle l'a stérilisé. Il est également vrai de dire que, si les œuvres catholiques, nécessaires plus que jamais, peuvent jusqu'à un certain point et par mode de pis aller, suppléer la famille, il est à craindre parfois qu'elles n'en viennent à la supplanter. Une grande discrétion s'impose. Voilà quelques-unes des idées émises dans ce livre. L'auteur y aurait gagné en systématisant davantage ses considérations, d'ailleurs très justes. Mais là n'est pas son but ; Mlle Baur vise à nous communiquer ses convictions en utilisant le charme des sentiments, et trouve, par exemple, pour chanter les beautés de la famille des élans de délicieuse poésie. Un peu pessimiste, croyons-nous, est le Chanoine E. Rome, auteur de la préface, déclarant consommée la disparition de toute autorité au sein de la famille. Il ne faut pas à plaisir assombrir le tableau.

H. P.

## Divers

*Le baigne rouge.* Collection Estina. Les Éditeurs du Cerf, Juvisy, Seine-et-Oise, 1935.

*Le Baigne rouge* déroule les souvenirs d'une prisonnière au pays des Soviets. La prisonnière ne dit pas son nom. Elle raconte simplement, sans trémolo, sans emphase, son arrestation, la vie des prisons de Moscou et des prisons de passages ; elle décrit les cellules d'Irkoutsk, l'organisation et le régime du camp de Solovki, le baigne des femmes, cercle infernal que le Dante n'aurait pas imaginé pour les pires criminels. Enfin, elle nous dit sa libération...

Pages d'un réalisme nécessaire encore que bien mesuré. Après la lecture de *Baigne rouge*, on peut rester suffragette, hérétique, schismatique, mais pas du tout soviétique. Ah ! non !

J.-E. B.

---

Heury BORDEAUX, de l'Académie française. *Les Trois Confesseurs.* Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris, 1935.

Dans une auberge de campagne, en Savoie, l'auteur du *Pays sans ombre* et de nombreux ouvrages fort prisés en terre canadienne, a rencontré les trois confesseurs, c'est-à-dire l'avocat, le médecin et le prêtre. Les trois hommes lui ont fait tour à tour le récit d'un drame poignant, mystérieux comme les âmes qui en étaient les protagonistes. Chaque récit porte en lui sa couleur : un peu policière dans un cas, à forte teinte médicale dans l'autre, aux allures diabolico-mystiques dans le troisième, un peu genre Bernanos.

M. Bordeaux multiplie avec aisance les faces diverses de son talent. On retrouvera dans *les Trois Confesseurs* la sûreté et la délicatesse de touche particulières à l'auteur, en plus d'un pathétique discret, suffisamment douloureux pour émouvoir les cœurs les plus secs.

J.-E. B.

---

DELly. *Comme un conte de Fées.* Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris. Un volume. Prix : 12 francs.

*Comme un conte de fées...* Jamais titre ne fut plus justifié, s'il est vrai qu'un conte de fées situe toujours le lecteur dans une atmosphère de grâce et de charme qui lui fait oublier pour un temps les dures réalités quotidiennes. Mais c'est pourtant à la vie la plus actuelle que Delly a emprunté les personnages dont il nous conte l'aventure romanesque. Delly appartient à cette catégorie d'écrivains privilégiés qui, par la profondeur et la délicatesse du sentiment, par l'exquise fraîcheur de l'imagination, se meuvent comme sans effort dans ce pays enchanté où la vie et le rêve arrivent à se confondre.

E. M.

Henri ARDEL. *L'autre Miracle*. Un volume de 246 pages, en vente à la librairie Plon, Paris, 1936.

*L'autre miracle* est l'histoire d'une jeune fille qu'un accident d'automobile rend impotente à la veille de son mariage. Atteinte au moral autant qu'au physique, elle a perdu la foi et ne peut se résigner à rendre au fiancé la parole donnée. Sur les instances d'une amie, elle va demander à la Vierge de Lourdes la guérison du corps. Le miracle espéré ne se produit pas, mais l'âme s'ouvre à la lumière. La malade retrouve la foi de son enfance et le courage de vivre seule avec Dieu. Le roman est écrit d'une plume alerte. Sa lecture constitue un passe-temps agréable.

P.-E. G.

Louis RÉAU et Gustave COHEN. *L'Art du Moyen Age* (arts plastiques ; art littéraire) et *la Civilisation française*. Un vol. in-8 de XXIII, 454 pages, avec 2 cartes, 6 figures au trait et 20 planches hors-texte. La Renaissance du livre. Société d'Éditions, Publications et Industries annexes. 94, rue d'Alésia, Paris (14e).

Jamais, avec autant d'ardeur qu'au Moyen Age, on n'éleva un plus grand nombre d'églises monumentales.

Grandes et petites, riches et pauvres, les villes rivalisèrent de zèle et d'activité à cette époque pour construire leur cathédrale, les architectes firent preuve d'une habileté générale. Le succès ne devait pas tarder. Le style ogival est pour la France sa gloire nationale. Personne ne saurait lui contester la couronne de l'architecture gothique.

Le volume que nous présentent Louis Réau et Gustave Cohen couvre cette période.

Ils ont étudié les arts plastiques et l'art littéraire. Les deux traités à la fois, nous font connaître la psychologie de l'époque médiévale. Cette façon de procéder n'est pas sans susciter d'intéressants problèmes ; entre autres celui des relations qui existent entre la littérature et l'art.

Faut-il attribuer à la plastique une prépondérance sur la littérature ? Sur ce point, les deux auteurs ne partagent pas tout à fait les mêmes idées. Ils s'accordent sur l'essentiel.

Ce volume, d'un rare mérite, atteste une très vaste érudition.

C'est une étude qui est de nature à intéresser tous ceux qui s'occupent de l'histoire de l'art en général et des divers problèmes qu'elle fait naître.

J.-É. L.

Centre dominicain d'Études russes « Istina ». *L'Itinéraire religieux de la conscience russe.— Le travailleur en U. R. S. S.* Les Éditions du Cerf, Juvisy.

Il se fait depuis quelques années un gigantesque effort de propagande pour ou contre l'expérience communiste en Russie. Il est d'une souveraine importance que le monde sache à quoi s'en tenir

exactement sur cette expérience. D'autre part, il est urgent que les catholiques connaissent l'âme russe si proche et si loin tout à la fois de la lumière du Christ. Ce sont ces renseignements et ces enseignements que le Centre dominicain d'Études russes « Istina » veut répandre dans les masses populaires. Les deux brochures que nous avons eu le plaisir de parcourir sont éminemment propres à atteindre cette fin ; elles sont d'une rédaction soignée, d'une lecture captivante.

P.-E. G.

Benito MUSSOLINI. *Mon journal de guerre*. Traduction de Maria Croci. Un vol. de 128 pages. Librairie Flammarion. Paris. Prix : 3 fr. 75.

On lit toujours avec intérêt un journal de guerre. Ces pages, écrites sous l'émotion des événements, sont un tableau pris sur le vif des misères de la guerre et de la vie héroïque du soldat. Au flanc des Alpes, face à l'Autriche, Mussolini a connu pendant deux ans la vie rude des tranchées. Son journal est d'une grande concision. Il nous donne un aperçu psychologique de cette âme de fer qui a trempé la nation italienne.

G.-L. P.

Jacques CHEVALIER. *Pascal*. Un vol in-16 de 221 pages dans la collection « Les grands cœurs », Flammarion, Paris.

M. Jacques Chevalier nous présente un Pascal richement équilibré, logique d'un bout à l'autre de sa brève existence et qui a bien des chances d'être le vrai Pascal, celui qui vécut au dix-septième siècle. Il décrit en la langue même de l'auteur des *Provinciales* et des *Pensées* cette fulgurante ascension d'une âme vers la Lumière incréée à travers les clartés fugitives d'ici-bas. Et c'est peut-être le grand mérite de M. Chevalier d'avoir dégagé de la vie de Pascal ce qui en fait la réelle unité et la substantielle valeur : la recherche du Créateur par delà les créatures. Maints esprits, que les bagatelles et les futilités de ce monde tenaient beaucoup plus que ses débouchés métaphysiques, feraient bien de lire ces pages.

P.-E. G.

*La Conduite de la Section d'Infanterie*. Guide à l'usage des chefs de sections de voltigeurs et de fusiliers. Une brochure de 102 pages. Imprimerie de Sa Très Excellence Majesté le Roi, Ottawa, 1936.

Si nous ne faisons erreur, jusqu'à ces dix dernières années, tous les livres d'instruction dont on se servait dans notre armée étaient rédigés presque tous en anglais. Nos militaires de langue française étaient forcés de traduire; et, comme ils ignoraient pour la plupart les termes techniques en usage dans l'armée française, ils se forgeaient une

langue qui n'était ni de l'anglais ni du français, et qu'ils étaient seuls à comprendre. Un officier supérieur a voulu remédier à ce mal. Avec la permission du Conseil de l'Armée, il a traduit en français et publié trois de ces livres d'instruction. Le *Manuel d'instruction de l'Infanterie* a paru en 1926, la *Conduite de la Section d'Infanterie* (guide pour la formation des gradés), en 1928 et la *Conduite de la Section d'Infanterie* (guide à l'usage des gradés), en 1936. La traduction, pour être exacte, devait serrer le plus possible le texte anglais ; aussi laisse-t-elle percer ici et là la langue d'origine. Mais quand il faut traduire un terme technique, le traducteur ne bronche pas ; on sent qu'il a longuement fréquenté les écrivains militaires de France, et c'est l'expression juste qui se présente sous sa plume. Grâce à ces ouvrages, nos militaires auront sur leurs devanciers l'avantage de mieux connaître la langue de leur profession. On dit que les Canadiens français reculent sur toute la ligne. Voilà au moins un secteur où ils avancent.

A. L.

---

Francis JAMMES. *Le Crucifix du poète*. Un volume in-8 de 96 pages, Lethielleux, Paris, 1936.

Les poèmes prosaïques sont légion. Le recueil de M. Jammes nous présente tout le contraire de cette engeance : une prose poétique d'une belle venue. On peut discuter l'auteur des *Georgiques chrétiennes* et de tant d'autres recueils. On peut lui préférer des écrivains malodorants, avec le naïf désir d'épater les « Philistins » pour satisfaire un besoin morbide de salir les consciences. Il n'en reste pas moins un grand poète chrétien, un de ceux qui, par des chemins d'humilité, ont ramené au Christ la littérature française contemporaine. Le *Crucifix du poète* est tout imprégné de l'Écriture sainte et de ce lyrisme délicat avec lequel M. Jammes se plait à chanter ce qui fait sa vie de campagnard et de croyant.

P.-E. G.

---

Semaines sociales du Canada, XIIIe session, Joliette. *L'Éducation sociale*. École Sociale Populaire, 1961, est rue Rachel, Montréal. Prix : \$1.50.

A ceux que préoccupe légitimement le malaise de notre société, qui sentent peser sur eux de plus en plus la charge d'une restauration opportune et qui ont vraiment à cœur de la réaliser juste, solide et durable, nous présentons comme un auxiliaire précieux le compte rendu de la dernière Semaine d'Études sociales au Canada. On a touché cette fois au nerf même du problème, à son fondement radical : l'éducation, la formation de tout l'homme ; l'éducation sociale, la formation de tout le citoyen. Formation au foyer, à l'école ; formation dans la paroisse, dans la profession ; formation par la pratique religieuse, par les divers moyens de relation ou d'association entre les hommes ; voilà autant de sujets tout aussi féconds

qu'ils sont parfaitement choisis ; voilà en résumé le contenu du présent volume. « Véritable université ambulante », depuis longtemps connue et universellement appréciée, l'Œuvre des Semaines sociales, sous la direction clairvoyante de son fondateur et président, le R. P. J.-P. Archambault, S. J., s'en va par la Province, semant dans les esprits la saine doctrine, prêchant partout l'ordre social chrétien. *Clama, ne cesses ; quasi tuba exalta vocem tuam* (Isaïe, 58, 1). On ne dira jamais trop haut les grandes vérités libératrices. Les ennemis, eux, sèment à poignée l'ivraie de perdition. Faisons briller à pleine puissance les lumières de l'Évangile, et leur ténébreux sophismes s'évanouiront.

H. P.

---

Juliette BORELLY. *La Chanson des jours*. Un volume in-8 de 204 pages, Aubanel, Avignon, 1936.

Mlle Juliette Borelly a choisi un genre poétique d'accès facile : la description. Des paysages, des jardins, des soirs, des natures, des fleurs. Les sentiments eux-mêmes sont plutôt décrits qu'analysés. L'ensemble du volume est inégal. Il arrive que les mots soient là pour faire nombre. Certaines finales sont appelées par la rime beaucoup plus que par le vers. Les pièces les mieux réussies du recueil sont peut-être. « Il me souvient » et une « Ballades des vifs et des morts », qui ne manque pas de mouvement. Ce volume est une promesse, celle d'un réel talent poétique, mais qui devra se beaucoup travailler et affermir pour produire une œuvre personnelle.

P.-E. G.

---

Abbé Charles GRIMAUD. *Foyers brisés*. Un volume in-12 de 284 pages ; chez Pierre Téqui, éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris (VI) ; prix : 10 francs.

L'auteur bien connu et fort estimé de *Futurs prêtres, Futurs époux, Futures épouses*, etc., y est allé, tout dernièrement encore, d'une nouvelle œuvre, remplie à la fois de directives éclairées et de miséricordieuse sollicitude. Les problèmes de la famille, que l'abbé Grimaud traite avec tant de maîtrise, sont nombreux et parfois pleins de complexité. « C'est pour venir en aide aux victimes des foyers brisés que ce livre est écrit. Il voudrait adoucir la peine de tous ceux qui souffrent de la solitude dans une maison, hier encore debout, peuplée et vivante. » Les « foyers brisés », sont d'abord ceux que la mort a bouleversés prématurément ; mais ce sont aussi, et de plus en plus, malheureusement, à notre époque de dégradation morale, les foyers affligés par l'infidélité, la désertion, voire même le divorce. Tristes situations, angoissantes alternatives ! Et pourtant, si l'on trouve des moyens pour atténuer et guérir les maladies du corps, est-ce que les larmes, les souffrances morales, les tourments intérieurs ne pourront pas avoir également leurs remèdes ?

H. P.

Henry BORDEAUX, de l'Académie française. *Guynemer*. Collection « Hier et Aujourd'hui », Flammarion, Paris, 1935.

Il ne suffit pas toujours de vouloir pour réussir, mais il faut toujours vouloir. Guynemer avait la passion de l'aviation, d'exceptionnelles aptitudes pour la guerre aérienne. S'il n'avait pas voulu, il serait aujourd'hui petit bourgeois dans un village perdu de France. Car il eut autant que d'autres l'occasion de se dérober au devoir. Il a su résister à la tentation, aller à la mort avec toute sa foi de catholique et son magnifique courage d'homme. La gloire est venue par surcroît qui lui fait dans la mort même une vie plus intense, excitatrice d'énergie et semeuse de fierté.

P.-E. G.

André WALD. *Voir*. Un roman in-12 de 255 pages. Eugène Figuière, éditeur, Paris.

Le roman de monsieur Wald manque de naturel et de distinction. Certains dialogues sont d'un écrivain encore près de ses débuts. Les termes vulgaires abondent. La thèse soutenue est d'une valeur douteuse au point de vue moral. L'auteur ne peut décrire deux chapitres sans parler de l'Église catholique et du catholicisme canadien-français en termes vaguement déferents qui laissent dans l'esprit du lecteur la plus étrange des impressions. A en juger par la liste d'ouvrages qui figurent au frontispice de *Voir*, M. Wald semble s'être engagé résolument dans la voie des écritures romançées. Fut-ce sagesse de sa part ? Il y a lieu d'en douter.

P.-E. G.

R. P. Maurice de GANAY, S. J. *Problèmes paysans et Apostolat spécialisé*. Un vol. in-8 écu de 420 pages. Éditions Spes, Paris.

Cet excellent ouvrage vient à son heure. Le R. P. de Ganay nous y livre le fruit de plusieurs années d'observation et d'apostolat dans la classe agricole. Rien ne lui a échappé : esprit religieux, organisation économique, qualités et travers des agriculteurs, il a tout pesé et c'est en tenant compte de tout qu'il nous donne, sur les meilleurs formes d'organisation syndicale et d'action catholique, des conseils précis, judicieux, toujours pratiques. C'est un livre indispensable à tous ceux qui s'intéressent à notre classe agricole, et plus particulièrement aux aumôniers de cercles d'agriculteurs ou de sections de J. A. C.

M. B.

## Religion et piété

Henri de NOUSSANNE. *La France missionnaire aux Antilles*. Paris. Lethielleux, 10, rue Cassette. Un volume in-8 couronne de 192 pages, illustré de 29 gravures hors-texte et enrichi de 4 cartes. Prix : 15 francs.

D'un périple aux Antilles, à la veille du Tri-Centenaire du rattachement de la Guadeloupe et de la Martinique à la France, M. Henri de Noussanne a rapporté un livre émouvant. Il évoque un passé glorieux trop peu connu ; il éclaire le présent de vie et de vérité ; il nous montre enfin l'exemple anglais qui, dans cette partie du monde, s'impose à nos réflexions.

Cet ouvrage prenant, illustré de photographies documentaires, présente la civilisation coloniale du point de vue le plus important, celui de la formation des esprits et des cœurs.

Sous des cieux lointains, vivent des races de couleur. L'unification des consciences, l'amour du travail et de la mère patrie ne peuvent naître solides en elles, qu'au prix du dévouement des Religieux et des Religieuses, modèles de courage, de labeur et de bonté (Pères du Saint-Esprit, Dominicaines, Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, Sœurs de Saint-Paul de Chartres, etc.).

Il est plus que jamais opportun de le démontrer. Sous ce rapport, *la France missionnaire aux Antilles (Guadeloupe, Martinique, Trinidad)* est un témoignage vivant et sincère que l'on ne saurait trop répandre, lire et relire pour le réconfort qu'il nous apporte.

E. M.

---

R. P. LEKEUX, O. F. M. *Sainteté et bonne volonté*. P. Lethielleux, éditeur, 1935.

Voilà un petit livre où vous ne vous ennuyez pas. Le Père Lekeux a tôt fait de vous démontrer que vous êtes appelé à la sainteté, la plus haute, la plus belle qui soit, et qu'il suffit de votre bonne volonté pour y arriver. La doctrine est substantielle, exposée avec une prestesse, une bonne humeur, un allant qui stimulent et conquièrent. Avec l'auteur de *Maggy*, nous sommes loin de cette spiritualité empesée, guindée, emplâtrée qui est de mise en trop de cercles et d'écrits religieux. Ce n'est pas un mal !

P.-E. G.

---

Directeur-gérant : M. l'abbé Aimé LABRIE

---

75 Des ateliers de L'Action Catholique, Québec

N. B. — Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, les articles de la Revue sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.